

LE DIMANCHE DE LA PAROLE

Le 30 septembre 2019, fête de Saint Jérôme, le Pape François institua le Dimanche de l'Alliance par une Lettre apostolique qui commence par la suivante citation de l'Évangile selon saint Luc : «*Alors Il ouvrit leur intelligence à la compréhension des Écritures*» (Lc 24, 45). Le Pape a écrit : «*J'établis que le III^e Dimanche du Temps Ordinaire soit consacré à la célébration, à la réflexion et à la proclamation de la Parole de Dieu*».

Pourquoi le Pape François a-t-il institué un 'Dimanche de la Parole' ? Voici la réponse du Pape lui-même : «*Par cette Lettre, j'entends répondre à de nombreuses demandes qui me sont parvenues de la part du peuple de Dieu, afin que, dans toute l'Église, on puisse célébrer en unité d'intentions le Dimanche de la Parole de Dieu*». Le Saint Père inscrit aussi sa démarche dans le sillage de grands textes du Magistère de l'Église, tels que la Constitution dogmatique *Dei Verbum* (du Concile Vatican II) et l'Exhortation apostolique de Benoît XVI *Verbum Domini*.

Toute l'intention pastorale du Pape François est condensée dans ces mots : «*Nos assemblées dominicales sont déjà centrées sur le Seigneur, qui vient dans l'Eucharistie, mais dans quelle mesure nos esprits sont-ils ouverts à l'écoute, la compréhension et l'application de la Parole de Dieu ?* » Le Pape est conscient que la plupart des catholiques connaissent mal la Parole. Ils ne peuvent alors agir justement, résister à la tentation, ni évangéliser. Cela explique qu'ils s'affadissent eux-mêmes et qu'ils n'annoncent plus la Bonne nouvelle autour d'eux. Nous sommes souvent comme les pèlerins d'Emmaüs ; nous avons le cœur fermé ou triste. Nos intelligences sont souvent tellement rationalistes qu'elles en deviennent aveugles au surnaturel.

Le but de ce *Dimanche de la Parole* est donc celui de revenir à l'essentiel sur les traces des pèlerins d'Emmaüs : «*Notre cœur n'était-il pas brûlant au-dedans de nous quand Il nous parlait en chemin et nous ouvrait les Écritures ?*» (v.32). Alors l'Eucharistie -la fraction du pain- viendra féconder un champ qui l'attend avec ferveur...

En plus, la date de la célébration du *Dimanche de la Parole* est proche, à la fois, de la *Journée de dialogue entre juifs et catholiques* et de la *Semaine de prière pour l'unité des chrétiens*. C'est un choix qui entend marquer un nouveau pas dans le dialogue œcuménique et interreligieux, en mettant la Parole de Dieu au cœur même de l'engagement que les chrétiens sont appelés à honorer tous les jours.

Comment faire pour mettre la Parole de Dieu en valeur ce Dimanche ? Le Pape François nous suggère plusieurs initiatives pastorales pour vivre ce dimanche comme un jour extraordinaire ou 'hors-série'. Par exemple :

- Au cours de la Messe : procession des Évangiles, homélie soignée sur les textes du jour, remise de Bibles aux fidèles, etc.

- En plus de la Messe, au cours de la journée : rassemblements avec des activités orientées vers le partage de la Parole : séances de 'lectio divina', projection d'un film ou d'une vidéo consacrée à un livre biblique ou à un personnage de la Bible, etc.

L'essentiel est de mettre en valeur la Parole de Dieu, ce dimanche plus que les autres, pour réveiller nos esprits pas toujours très attentifs aux lectures. C'est ce qui nous rappelle le Livre de l'Apocalypse : «*Celui qui a des oreilles, qu'il entende ce que l'Esprit dit aux Églises !*» (Ap. 2, 29).

Jésus cherche des disciples pour annoncer la Bonne Nouvelle

A partir de ce dimanche nous allons, aidés par la lecture de l'évangile selon Saint Marc, voir se dérouler la vie publique de Jésus. Jean Baptiste avait déjà désigné Jésus à ses disciples en disant : «*Voici l'Agneau de Dieu*», comme nous l'a rappelé l'évangile de Saint Jean dimanche

dernier. Ensuite le Baptiste dira : *«Après moi vient un plus fort que moi»* (Mc 1,7). C'est Jésus qui devra prendre le relais. Depuis les bords du Jourdain, le Seigneur commencera à annoncer la Bonne Nouvelle.

«Après l'arrestation de Jean, Jésus partit pour la Galilée proclamer l'Évangile de Dieu».

Après avoir été baptisé par Jean et avoir subi les tentations du Malin au désert, Jésus commence sa prédication en Galilée. Jésus marque sa préférence pour une région qu'Isaïe avait appelée «terre des nations païennes» (Is 8,23). En effet la Galilée était une région frontière fortement mélangée d'étrangers.

Jésus proclame la Bonne Nouvelle, et la proclame haut et fort. Quelle bonne Nouvelle ? Eh bien, que le règne de Dieu est tout proche mais qu'il faut se convertir pour pouvoir y participer. Le monde est envahi certes par le mal, mais il faut garder l'espérance ; Dieu nous a envoyé son Fils pour nous sauver. Il ne faut donc pas avoir peur, mais il ne faut pas, non plus, rester sans rien faire; il faut agir et réagir. Il faut prier et annoncer que Dieu est tout proche et qu'Il est plus fort que le mal.

La présence du Royaume de Dieu parmi nous est réelle grâce à l'Incarnation et à la Rédemption du Fils de Dieu et grâce aussi à la présence de son Esprit dans l'Église. La Bonne nouvelle n'est pas une idée ou une théorie ; le Fils de Dieu a été envoyé pour nous ouvrir le chemin du salut ...

« Passant le long de la mer de Galilée, Jésus les appela ... »

L'Évangile nous décrit de façon très simple que la mission du Christ -celle qui sera la nôtre si nous nous mettons à sa suite- se déroule «sur le lieu de travail». Les barques sont là, les pêcheurs accomplissent le travail quotidien, et voilà que Jésus y passe et les appelle pour les inviter à une fascinante aventure. Cet appel devrait nous faire comprendre que la vie n'est pas uniquement la recherche des moyens de subsistance et que notre présent doit être toujours ouvert sur notre avenir, notamment sur notre vie après cette vie.

L'appel des premiers disciples se poursuit aujourd'hui encore : dans toutes les situations, Jésus nous appelle à vivre, au plus intime de nous-mêmes, les paroles et les enseignements qu'Il est venu annoncer et accomplir sur la terre. Il nous invite aujourd'hui aussi à ne pas craindre de Le suivre. Nous sommes au bord de la route de la vie ; il nous faut aller de l'avant en vivant notre foi, notre espérance et notre charité, toujours attentifs aux appels de Dieu.

«... Aussitôt, ils partirent à sa suite»

Voilà la réponse d'un bon disciple. C'est un passage à l'acte qui peut être immédiat mais qui peut aussi prendre son temps. Bien souvent il n'est pas facile de quitter notre quotidien pour avancer sur le chemin de l'espérance. Parfois on entend dire : *«Pour le moment c'est ainsi que se déroule ma vie, on verra plus tard»*. Mais au fond de la conscience il y a aussi une petite voix qui nous demande : *«Qu'as-tu fait de ton frère ?»* et nous comprenons que nous aurions dû nous mettre à son service avec plus de générosité et de spontanéité.

Dieu nous demande de vivre et d'annoncer son Évangile là où nous sommes, avec les moyens qu'il mettra à notre disposition. Jésus nous invite à Le suivre pour annoncer la Bonne Nouvelle. Demandons à Marie, notre très Sainte Mère, la grâce d'être toujours attentifs aux appels du Seigneur et d'y répondre généreusement.